A sepia-toned portrait of George Sand, a woman with long, wavy hair, looking slightly to the side with a thoughtful expression.

EXPOSITION  
**George Sand,**  
*une vie en correspondance*

George  
Sand



SOCIÉTÉ  
DES HÔTELS  
LITTÉRAIRES  
— *Entreprise à mission* —



HÔTEL LITTÉRAIRE  
LE SWANN



11-15 rue de Constantinople  
75008 Paris  
entre 11h00 et 19h00

**EXPOSITION**

***George Sand,  
une vie en correspondance***

25 novembre 2025 - 10 janvier 2026

Cette exposition George Sand est itinérante et sera également mise en place dans les vitrines de l'Hôtel Littéraire Gustave Flaubert, 33 rue du Vieux Palais à Rouen, du 23 janvier 2026 au 20 mars 2026.

Photographies par Ingrid Hoffmann



Jacques Letertre,  
Président de la Société des Hôtels Littéraires

“

Si Proust avait une dilection particulière pour les romans de George Sand (ce n'est pas un hasard si *François le Champi ouvre la Recherche et la clôture*), ma préférence a toujours été à *Histoire de ma vie* et à sa *Correspondance*.

C'est par sa correspondance avec Flaubert - sans conteste le sommet de son œuvre -, que j'ai commencé à la lire : ce mélange de complicité, de tendresse et de hauteur d'échange entre deux génies de la littérature a été un tel choc que je n'ai eu de cesse d'acquérir pendant une quarantaine d'années un peu plus d'une centaine de lettres manuscrites, dont certaines inédites, de cette œuvre gigantesque, dont les 26 tomes patiemment réunis par le regretté Georges Lubin ont été depuis complétés par les deux remarquables volumes de Thierry Bodin.

Il existe chez elle autant de formes de lettres que d'âges de la vie : de l'écriture fine couvrant chaque centimètre de la feuille des lettres pleines de confidences de la jeune fille, à l'écriture ronde et aérée de la dame de Nohant régnant sur l'univers littéraire, en passant par le graphisme énergique et tourmenté de la combattante et de l'amante enflammée de trente ans... Peu d'écrivains ont autant varié en ce domaine au fil de leur vie.

C'est aussi par l'incroyable diversité de ses correspondants que George Sand séduit : des génies de son temps comme Delacroix, Flaubert, Hugo ou Alexandre Dumas père et fils, aux figures du monde politique comme Pierre Leroux ou Bovier-Lapierre, en passant par ses proches y compris les plus humbles : Lubin en avait répertorié plus de 2000.

La plupart de ces lettres seront reproduites dans la Maison George Sand que nous inaugurons à Bordeaux à l'automne 2026, pour le cent-cinquantenaire de la disparition de notre chère George Sand.

”

Jacques Leterme



En écho à la parution du n° 51 de la revue *Épistolaire* consacrée à George Sand, avec un dossier réuni par Brigitte Diaz, l'Hôtel Littéraire Le Swann expose une trentaine de documents autour de l'écrivain : une lithographie dédicacée de George Sand, des éditions originales de ses œuvres, une préface manuscrite et une série de lettres autographes, dont certaines inédites, appartenant à la collection des Hôtels Littéraires et réunies au fil des années par le bibliophile Jacques Letertre.

Destinée à être exposée dans la future Maison Littéraire George Sand qui verra le jour à Bordeaux en septembre 2026, l'année du cent-cinquantenaire de sa mort, une partie de cette collection sandienne est présentée jusqu'au 10 janvier 2026 dans les vitrines du Swann, autour du fil rouge de « **George Sand, une vie en correspondance** », avec des lettres écrites par elle dès 1820 et allant jusqu'à 1872.

Adressées à des correspondants aussi divers qu'une jeune amie de pension, Gustave Flaubert, Victor Hugo, Eugène Delacroix ou les Alexandre Dumas père & fils, ces lettres dévoilent différents aspects d'une George Sand tour à tour émue, admirative, inquiète ou fâchée mais toujours tendre et aimante, incarnant à elle seule le « génie de la femme » célébré par Hugo.

Quatre vitrines thématiques organisent l'ensemble : l'une est consacrée à sa correspondance avec Flaubert, sans doute la plus belle et la plus riche de son œuvre épistolaire, une autre à ses amitiés célèbres, une troisième à ses positions politiques et sociales en tant que femme de lettres incontournable sur la scène parisienne et nationale ; la quatrième vitrine dévoile son intimité familiale et la figure toute spéciale d'Edmond Plauchut.





**Portrait lithographié de George Sand par Alexandre Manceau d'après un dessin de Thomas Couture.**  
1850 (Paris, Goupil, s.d.).

Dédicace : « À ma chère Christine et à ma belle Marie Buloz. George Sand. 1862 ». Christine et Marie Buloz étaient respectivement l'épouse et la fille de François Buloz, directeur de la *Revue des deux mondes*. Alexandre Manceau a ajouté de sa main en bas à droite du portrait : « à Madame Buloz, son serviteur... ». Alexandre Manceau (1817-1865), graveur et auteur dramatique, ami de Maurice Sand, devint le secrétaire et bientôt l'amant de George Sand pendant une quinzaine d'années. Il fut le dernier amour de l'écrivain, et sans doute le plus heureux.





## Lettre de George Sand (signée « Aurore ») à Émilie de Wismes.

Nohant, octobre 1820.

Une des toutes premières lettres connues de George Sand ; très belle lettre à son amie de pension, remarquable par son contenu comme par sa présentation. Sand a écrit plusieurs lignes sur la première page déjà rédigée, d'abord dans la direction opposée dans un espace blanc, puis dans une direction orthogonale par-dessus le texte initial.

## Lettre de George Sand à Claudine de Beaugency.

29 mai 1859.

Sand l'appelle « Ma Cloclo chérie » et « Ma mignonne » et lui demande de voir avec sa maman quand les espérer à Nohant: « Je pars le 25, vos projets décideront des miens ».

## Lettre de George Sand à Francis Laur, son fils adoptif.

15 juin 1869.

Belle lettre à son jeune protégé, dans laquelle il est tout à tour question d'Eugène Fromentin, de politique, de sa pièce à l'Odéon, de Palaiseau et de botanique.

## Lettre de George Sand à Francis Laur, son fils adoptif.

21 mars 1865.

Magnifique lettre d'encouragement et de soutien de Sand à son fils adoptif sur la carrière qu'il a choisie.

**Deux lettres inédites de George Sand à Amédée-Pierre Bovier-Lapierre (1837-1899), jeune avocat et futur député de l'Isère.**

Nohant, 22 juin 1855.

Elle pleure la mort de sa petite-fille Jeanne, dite Nini, décédée en janvier de cette année. « J'ai été chercher en Italie la santé qui me quittait, je l'ai retrouvée mais non l'oubli de la perte de ma pauvre chère petite Jeanne, la fille de ma fille. »

Nohant, 19 avril 1857. Sur la mort d'un enfant, probablement celui de son correspondant. « Hélas, Monsieur, vous êtes bien à plaindre et je vous plains de toute mon âme. Quelle épreuve dans la vie que cette séparation ! »



**Lettre d'Edmond Plauchut à une amie.**

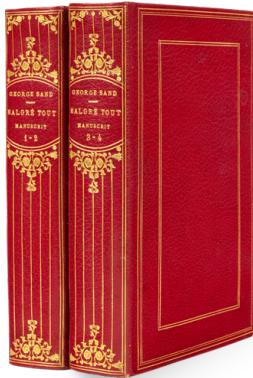
Nohant 7 août 1884.

« J'ai fait le tour du monde (...). Nous sommes ici dans les préparatifs de la grande fête qui va être célébrée le 10 août en l'honneur de ma grande amie George Sand. Je vous écris sur la table où fut écrite *La Petite Fadette* ! Et il me vient à l'esprit que vous m'avez accueilli avec la même distinction, la même affabilité que l'auteur de tant d'œuvres charmantes. »

**Lettre de l'avocat Jules Senard, à « Monsieur le substitut ».**

31 mars 1885.

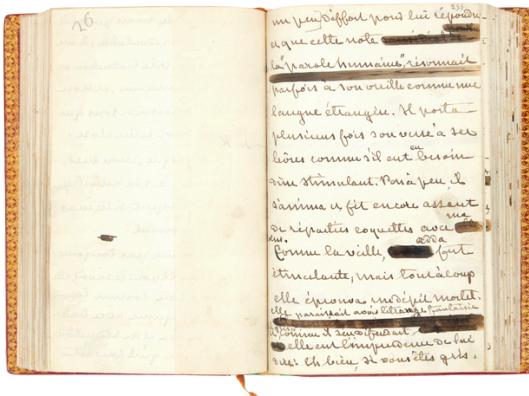
Lettre autographe sur papier de deuil. Maître Senard est chargé de la succession du sculpteur Auguste Clésinger, ancien gendre de George Sand, pour Berthe de Courrière qui est sa légataire universelle. La succession est bloquée à cause du refus de règlement d'un buste pour Mme Bischoffsheim. Jules Senard défendit Gustave Flaubert et Léon Laurent-Pichat - gérant de la Revue de Paris -, accusés après la parution en 1857 de *Madame Bovary*, d'outrage aux bonnes mœurs.



**George SAND. Manuscrit autographe - *Malgrétout*.**

1869 ; 979 pages in-8.

Reliées en deux volumes in-8, maroquin rouge. Manuscrit de travail, complet, du roman *Malgrétout*, qui se déroule dans les Ardennes. L'écriture a été précédée par deux voyages dans les Ardennes pour découvrir les lieux où Sand va situer son histoire, en compagnie d'Edmond Plauchut, à qui le roman sera dédié. Le manuscrit s'ouvre, comme le livre, sur une longue dédicace, datée « Nohant, décembre 69 », « à mon ami Edmond Plauchut », un des familiers de Nohant.



**George Sand. Le Roman d'Aurore Dudevant et d'Aurélien de Sèze.**

1928.

Editions Montaigne, 1928. In-12. Broché. Édition originale numérotée. Préface d'Aurore Sand.

## II

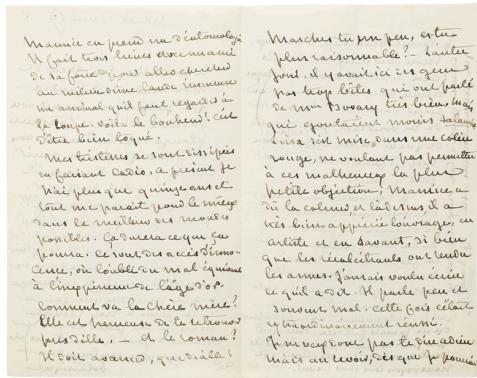
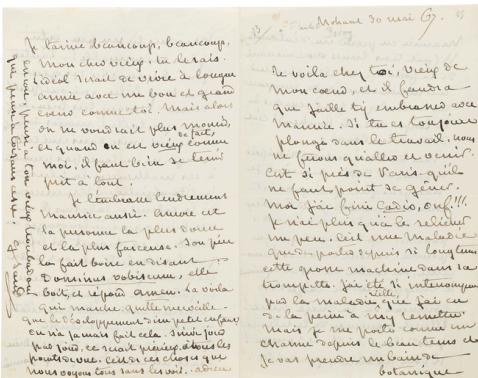
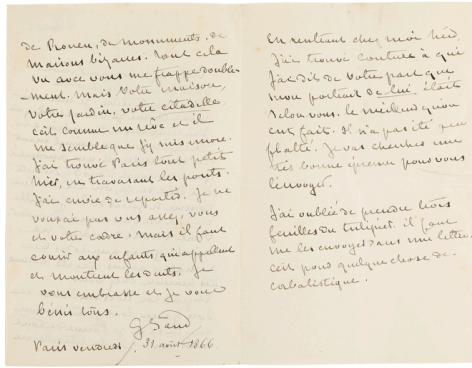
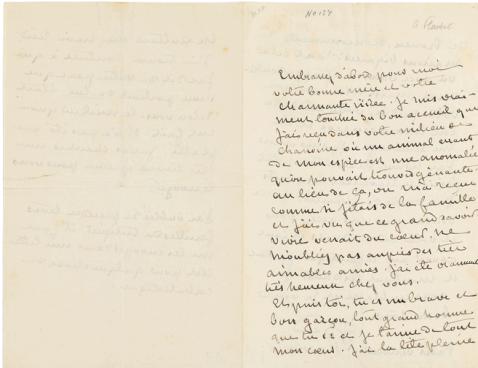
### « *Sand et Flaubert, une amitié intime* »

Ensemble de cinq lettres écrites  
par George Sand à Gustave Flaubert  
entre 1866 et 1872.

## Lettre de George Sand à Gustave Flaubert.

Paris, 31 août 1866.

Émouvante lettre de Sand à Flaubert, écrite le lendemain de sa première visite à Croisset et marquant le début d'une longue et belle amitié entre les deux écrivains.



## Lettre de George Sand à Gustave Flaubert.

Nohant, 30 mai 1867.

Belle lettre évoquant son travail tout juste achevé sur son roman, *Cadio*, et l'interrogeant sur le sien en cours, *L'Éducation sentimentale*. Elle lui exprime sa tendre amitié et évoque les progrès de sa petite-fille Aurore.

publié, et faire long la vie, je  
m'assure trop à la modeste et  
si tout ce qui n'est pas le  
livre, pour être jumé aux  
lettres, j'en eus ces accès, ce  
qui j'aurai, l'épistole ou ou  
me connais plus son nom est  
si bonne, et la vie ou on me  
parlera de tel ou tel joli père  
ou régisseur n'a résolu! qu'au  
d'yeul'ronn' et ma personne  
et qui se courage d'essayer  
mais je n'aurai plus,  
toi, n'oublieras pas, j'espé-  
re que tu laisseras de me  
plus que ce tout au monde  
mais que tu eus, il se  
pourrait bien que les fêtes  
s'oublieront et que tu lais-  
ses au moins laquelle je m'asse

Colinomment que je boude et  
que je les reçois non pas par  
l'ignorance ni par l'oisiveté, mais  
au contraire, parce que nous  
avons été jusqu'à l'âge de l'âge  
que tu me parviens à te dire  
et l'âgeur avec nous. Si alors  
vous l'âgeur n'avez ailleurs, tu  
s'as pas pour l'âgeur, mais  
cela pour l'âgeur, pour le  
bord le sang et l'âgeur, pour un  
bord que tu me m'as, et  
que voulais et donc le fait,  
que tu me n'as - tu n'as pas  
faire à ton aise et sans t'y ab-  
sorber. Tu m'as que tu es connu

ce, il n'y a rien à dire, mais  
on peut bien se dire, Savoir  
vous aussi que je, une  
capitale enchainé l'âgeur, et  
ce que l'âgeur ne peut pas l'âgeur,  
est peut-être un peu quel  
est le fait, pour le faire  
plaisir et aimer l'âgeur.  
Moi qui ne me suis pas  
entendu sur la littérature, je  
bien au contraire avec ces  
jouies et fêtes, mais tu pourras  
toujours à ton et ce parlant  
si tu avec l'âgeur du palais, lequel  
qui est été heureux et le bon  
et que l'âgeur et l'âgeur bon  
- coup,

longtemps a été plus heureux que  
nous, puisqu'il a pu l'âgeur  
à ton aise, je le connais très  
peu, mais je le sais pas aussi  
que tellement, et comme c'est ordi-  
naire ce temps, je trouve que  
les étrangers font mieux que  
nous, si je j'oublie pas, et  
nous, on nous nous d'âgeur, et  
nous nous voulons le français  
mais plongé dans le social, il  
n'a plongé dans l'intellectuel

Le être capte, tout qui le fait  
une vie d'espèce, et si tu n'en  
accepte aussi à cause d'un  
fond de bonheur visionnaire  
que n'a été dépassé, mais  
non, je ne suis pas si orgueille

### Lettre de George Sand à Gustave Flaubert.

Nohant, 21 décembre 1868.

Elle lui fait part de son grand regret de n'avoir pu l'inciter à venir les voir à Nohant et sa tendre gronderie révèle une fois de plus leurs conceptions opposées de l'art et la littérature.

### Lettre de George Sand à Gustave Flaubert.

Nohant, 30 novembre 1869.

Belle lettre sur *L'Éducation sentimentale*, qu'elle vient de relire ; elle offre à son ami de soutenir l'ouvrage dans la presse et sa critique soulagera le pauvre Flaubert.

### Lettre de George Sand à Gustave Flaubert.

Nohant, 27 septembre/novembre 1872.

Elle le félicite d'avoir achevé sa *Tentation de saint Antoine* et propose de l'aider dans sa quête d'un nouvel éditeur. Elle l'invite à nouveau à venir la voir à Nohant.

### III

## *"Les amitiés célèbres de George Sand"*

Ensemble de lettres de George Sand  
adressées à ses amis artistes, avec deux amusants petits billets  
aux signatures célèbres.



### **Lettre de George Sand à Victor Hugo.**

Nohant, 6 mai 1862.

Elle lui annonce le mariage de son fils Maurice, puis s'émerveille de la puissance du chef d'œuvre de Hugo, *Les Misérables*, gommant ainsi les larges critiques émises dans sa précédente lettre.

### **Lettre de George Sand à Alexandre Dumas père.**

Nohant, 12 juin 1851.

« Vous viendrez donc me voir tous les deux n'est-ce pas ? Je m'en fais une fête et voudrais avoir un Montecristo véritable, non seulement le vôtre, mais celui de votre roman... »

### **Lettre de George Sand à Eugène Delacroix.**

Nohant, 1er décembre 1852.

Extraordinaire témoignage de l'indéfectible amitié entre la romancière et le peintre. « Je vous comprends bien, moi, de vous absorber dans l'ivresse sérieuse et continue de la création. Personne ne vous comprend mieux que moi. » Sand livre exprime sans réserve son admiration pour la peinture de Delacroix et lui demande « l'aumône d'une pochade » pour Maurice (ce sera *Lélia dans la caverne*).

### **Lettre de George Sand à François Buloz, directeur de la Revue des Deux Mondes.**

Nohant 16 avril 1864.

Longue lettre décrivant ses travaux d'écrivain et son roman en cours [*La Confession d'une jeune fille*] ainsi que celui de Maurice. Elle travaille avec ardeur et se réjouit du succès du *Marquis de Villemér* à l'*Odéon*.

### **Lettre de George Sand à Alexandre Dumas fils.**

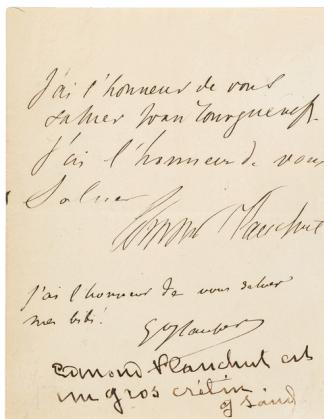
Nohant, 15 mai 1871.

Elle s'émeut auprès de son ami son « Cher fils » - qui lui répond toujours « Chère Maman » -, du désastre de la Commune et de la prochaine répression des Versaillais. Elle évoque des amis commun : les Villot, le peintre Messonier et la figure courageuse de Mme Buloz, l'épouse du célèbre directeur de la *Revue des Deux Mondes*.

### **Lettre de George Sand à Charles-Edmond.**

24 janvier 1872.

Elle envoie à son ami, rédacteur du journal *Le Temps*, son « feuilleton » (de ses *Impressions et Souvenirs*), « et il y en aura encore un autre sur la matière d'apprendre à lire. C'est bête, mais c'est utile et opportun et j'espère que mon Flaubert ne me mangera pas. Ce n'est pas de l'art que je consacre à cette chose pratique, et on n'est pas obligé de faire toujours de l'art. Il y a quelquefois mieux à faire, quoi qu'il en dise».



**Billet à quatre mains signé à la fois par Ivan Tourgueniev, Gustave Flaubert, Edmond Plauchut et George Sand.**  
(sans date)

Il est considéré comme une marque d'affection, pleine d'humour, destiné à la nièce de Flaubert, Caroline Commanville, de la part des signataires réunis lors de Pâques 1873 à Nohant.

## **Le quatrain de Prosper Mérimée** (sans date)

Un menu, au dos duquel on a noté un quatrain de Prosper Mérimée sur George Sand : « Changeant de sexe et de manière / Elle est Dudevant par devant / Elle est George Sand par derrière / Lamennais s'y trompe souvent. »

## **George Sand Lettres à Alfred de Musset et à Sainte-Beuve.** Calmann Lévy, 1897.

Édition originale, exemplaire n°2 sur papier de Hollande. Reliure demi maroquin bleu à coins, décosrations dorées au dos.



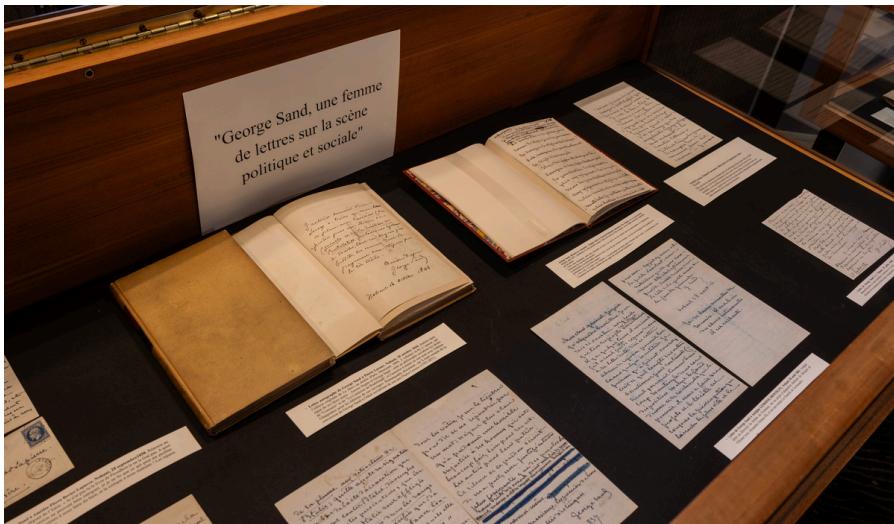
## **Lettre de George Sand à Amédée-Pierre Bovier-Lapierre.** (sans date)

Réponse à un admirateur, jeune avocat et futur député de l'Isère. « D'abord, Monsieur, je n'ai pas les « Lettres d'un voyageur », vous croyez que les auteurs ont leurs ouvrages ? (...) Je ne répondrai pourtant pas à tout ce que vous me dites de moi, je ne me connais pas tant que cela, et vous me paraissiez connaître mes ouvrages beaucoup mieux que moi-même. [...] Puisque vous comptiez lire mes mémoires, vous verriez bien que ma personnalité n'est pas le but de mes livres, et qu'elle n'est pas l'amusement ni l'occupation de ma vie. J'ai d'autres chats à fouetter ! »

## IV

### *"George Sand, une femme de lettres sur la scène politique et sociale"*

Ensemble de lettres de George Sand sur différents sujets politiques - son soutien à Pierre Leroux, les journées de juin 1848 ou l'indépendance italienne - et au sujet de son travail d'écrivain, dans ses romans et sur les scènes des théâtres parisien.



### **Lettre autographe de George Sand à Pierre Leroux.**

Nohant, 18 octobre 1844.

Insérée dans l'édition originale de *La Mare au diable* (Paris, Desessart, 1846. 2 volumes in-8). L'auteur, qui signe de ses deux noms - Aurore Dupin et George Sand - cède au philosophe socialiste les droits de "Consuelo" et de "La Comtesse de Rudolstadt", et l'autorise à traiter en son nom avec l'éditeur Charpentier pour les éditions de ces ouvrages. Remarquable document, car il rend compte de la conversion de George Sand à l'idéal socialisant de son ami Pierre Leroux (1797-1871).

### **Lettre de George Sand à x.**

Nohant, 25 juillet 1848.

« Pensons à nos enfants qui se démoraliseraient si nous perdions l'espérance et la joie. » Émouvante lettre de George Sand se désolant de la situation sociale et des conséquences civiles des journées sanglantes de juin 1848.

### **Lettre de George Sand à « Messieurs Manin, Ulloa et Ary Scheffer. »**

Nohant, 19 mars 1857.

Lettre ouverte en réponse à la polémique autour de son roman *La Daniella*, considéré comme anticlérical et dangereux à la cause de l'indépendance italienne par des lecteurs, et qui fit l'objet d'une déclaration de ces trois messieurs contre George Sand dans la presse.



### **Lettre de George Sand à Amédée-Pierre Bovier-Lapierre.**

Nohant, 28 septembre 1858.

Réponse au jeune avocat et futur député de l'Isère. « Je n'ai pas lu le livre de Proudhon je ne le lirai pas. A quoi bon ? la violence et l'aversion ne peuvent bien intriguer, et je ne lis que ce qui peut me profiter. Les livres ne sont-ils pas destinés à nous faire du bien, et la critique à nous instruire ? Les injures ne sont pas de la critique. [...] »

### **George Sand, lettre à l'imprimeur Jules CLAYE**

Nohant 9 novembre 1864.

Elle renvoie les épreuves corrigées [de *La Confession d'une jeune fille*] à Noël Parfait qui va les revoir et donner le bon à tirer. « Si je vous ai renvoyé les dernières, c'est qu'elles avaient déjà passé par ses mains. Je n'ai pas besoin de deux épreuves, quant à moi. Je ne m'occupe pas des irrégularités typographiques mais seulement de la correction littéraire ».

### **Lettre de George Sand à Adolphe LEMOINE-MONTIGNY.**

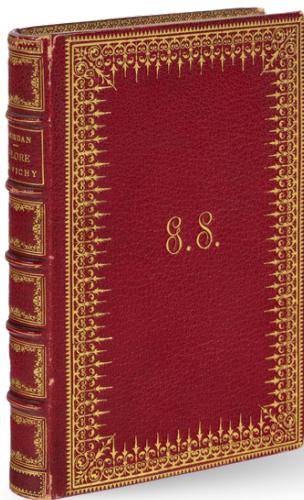
Nohant 28 août 1861.

Longue lettre au directeur du théâtre de Gymnase, sur un projet d'adaptation théâtrale du *Marquis de Villemer* avec Alexandre Dumas fils, et sur son roman *La Famille de Germandre*.

**George Sand, Rêveries et souvenirs ; longue lettre à Charles-Edmond, directeur du *Temps*, sur la ponctuation.**

Nohant, août 1871.

Feuilleton VI; elle proteste contre l'abus des points et des virgules, et les règles absolues imposées par les protes. « Vous vous demandez, mon ami, pourquoi je tiens à ce qu'on ne me rectifie pas ma ponctuation à l'imprimerie. J'essayerai de vous dire mes raisons. La ponctuation a sa philosophie comme le style ; je ne dis pas comme la langue ; le style est la langue bien comprise, la ponctuation est le style bien compris. (...) On a dit « Le style c'est l'homme ». La ponctuation est encore plus l'homme que le style. La ponctuation, c'est l'intonation de la parole, traduite par des signes de la plus haute importance. »



***Flore de Vichy* de Pascal Jourdan ; édition originale et préface manuscrite de George Sand.**

Exemplaire de George Sand, avec manuscrit de sa préface et relié à son chiffre. Vichy, typographie et lithographie C. Bougarel, éditeur. 1872. Chagrin rouge au chiffre doré « G. S. » au centre du premier plat, motifs dorés en encadrement, dos à nerfs ornés, tête dorée. Édition originale de ce charmant ouvrage, joliment illustré. Remarquable exemplaire, celui de George Sand, auteur de la préface, relié à son chiffre, portant un envoi de l'auteur et accompagné du manuscrit autographe signé de la préface.

***Contact Littéraire :***

*Hélène Montjean, Directrice Littéraire*  
*helene.montjean@hotelslitteraires.fr*

***Contact Presse :***

*Fleur de Roquefeuil : 06 60 37 37 44*  
*Christine Pigot-Sabatier : 06 73 23 56 30*  
*presse@hotelslitteraires.fr*